

vie, Camille Rousset. Prèsque tous les jours il assistait à la messe de neuf heures et demie à Saint Sulpice—sa paroisse, et chaque dimanche à la grand'messe; homme d'étude, il n'a cessé de travailler à la recherche de la vérité. Il était de ceux qui pensent que la vérité pour un historien est chose sacrée; mais ceux qui veulent au contraire que l'histoire soit une conspiration contre la vérité, lui ont fait payer assez cher son indépendance. Pour le punir d'avoir représenté sous leur vrai jour les *Volontaires* de 1792, on lui enleva son titre d'historiographe du ministère de la guerre et de conservateur de la bibliothèque de ce ministère, et on le priva du salaire attaché à ces deux positions. On peut donc dire, et c'est son plus bel éloge, qu'il a été martyr de son amour de la vérité. Sa fin a été chrétienne comme sa vie.

Marmier et Rousset n'iront pas reposer au Panthéon, comme leur confrère Renan, honneur, si c'en est un, qu'ils méritent tout autant; mais comme les jugements de Dieu sont bien différents de ceux des hommes, le sort éternel des premiers, et c'est l'unique chose qui importe, ne peut manquer d'être infiniment préférable à celui de l'insulteur du Christ.

Les incrédules qui font, depuis trop longtemps, la pluie et le beau temps dans la pauvre France, ont manifesté l'intention d'accorder en même temps la sépulture du Panthéon à la dépouille de plusieurs célébrités, et en particulier à celle de Thiers. Mais le projet n'aura pas de suite, et sur le désir de celle qui fut son ange gardien, on laissera M. Thiers, comme elle le demande, loin des vaines agitations de la politique, dans le lieu de repos et de paix choisi par le respect de sa famille. D'ailleurs, le vouton, qu'on ne le pourrait; car le concierge du Panthéon s'y oppose, si l'on en croit une caricature représentant Thiers discutant avec le concierge, qui lui refuse l'entrée sous le prétexte qu'il est *trop petit* pour être *grand*.

C'est assez parler des morts, bien qu'ils soient souvent plus intéressants que les vivants. Causons maintenant de choses qui nous touchent de plus près.

Les Etats-Unis viennent de se choisir un nouveau président. L'élection de Cleveland, il est vrai, n'est pas encore faite, mais les délégués qui doivent le nommer sont choisis, et ils sont la majorité. Les élections semblent s'être faites assez paisiblement, ce qui ne veut pas dire que la corruption électorale, tant d'un côté que de l'autre, n'ait pas été pratiquée sur une large échelle. Quoiqu'il en soit, le tarif McKinley, destiné surtout dans la